

Qu'apportent les compléments alimentaires chez la volaille?

L'utilisation de compléments alimentaires permet d'améliorer de manière ciblée la productivité, la santé des animaux et la qualité des produits. A l'occasion de la journée WPSA Suisse du 3 mars à Zollikofen, le Dr Peter Spring a présenté un exposé sur les principes et recommandations basés sur les connaissances scientifiques actuelles.

Grâce à une génétique de pointe, une bonne gestion d'exploitation, des règles d'hygiène et une alimentation progressive, l'aviculture suisse a un niveau élevé en comparaison internationale. De nombreuses exploitations ne tirent cependant pas complètement parti du potentiel génétique de performances des animaux et ont encore un potentiel d'optimisation. Les compléments alimentaires peuvent contribuer à mieux exploiter ce potentiel, mais ils ne remplacent pas un manque d'hygiène ou une gestion non professionnelle. Les compléments alimentaires visent à...

- augmenter les performances et l'efficacité de la production;
- améliorer la santé des animaux;
- réduire la charge environnementale;
- favoriser la sécurité du produit;
- modifier la composition des produits.

L'utilisation d'additifs alimentaires n'est judicieuse que si elle soutient les objectifs de l'exploitation, respectivement, de l'intégration et améliore et la rentabilité d'un système de production.

Augmenter l'efficacité de la production

Pour permettre une meilleure valorisation de l'aliment, la plupart des aliments pour volailles contiennent des enzymes qui favorisent la digestion. Outre la phytase, qui améliore de manière importante la valorisation du phosphore, on utilise principalement des enzymes pour améliorer la valorisation d'énergie. Avec les prix des aliments qui augmentent, il se peut qu'à l'avenir, il vaille la peine d'augmenter le dosage des enzymes.

On utilise également différents additifs tels que des acides, des probiotiques ou des prébiotiques, ainsi que des additifs végétaux (herbes ou extraits de plantes). Bon nombre de ces produits ont une influence sur la flore intestinale et la fonction intestinale et peuvent par ce biais conduire à une amélioration des performances. Le rapport bénéfice-coûts devrait être de 2:1 ou plus. Cela signifie

que pour un produit dont l'utilisation coûte CHF 6.-/t d'aliment, il faudrait améliorer l'indice de consommation de l'aliment d'environ 2 %.

L'effet de ces produits peut varier fortement, selon la flore intestinale et l'état de santé des animaux. Le choix des produits devrait se baser sur une large base de données ou, encore mieux, sur ses propres données. Les densités d'occupation en Suisse étant relativement basses en comparaison internationale, et les performances généralement élevées, les résultats de la Suisse sont particulièrement probants (par ex. essais à l'Aviform à Zollikofen). Il est également important que le mécanisme d'action ait fait l'objet de recherches approfondies et qu'il soit clairement défini.

Progrès grâce aux nutrigenomics

Les méthodes de recherche de génétique moléculaire appelées «nutrigenomics», permettent depuis peu d'analyser l'effet des rations et des additifs sur l'expression génique. Des chips génétiques permettent d'analyser en détails et simultanément plusieurs milliers de gènes. Ils permettent également d'analyser de manière ciblée les processus inflammatoires qui ont un impact négatif sur les performances animales.

La nutriginomique est déjà utilisée aujourd'hui dans le développement de nouveaux produits. On trouve ainsi sur le marché l'«Actigen», un extrait spécifique d'un produit issu de la paroi cellulaire de levures, qui au cours du test, influence de

manière importante l'expression génique. Les premiers essais réalisés avec des poulets d'engraissement ont montré que les modifications engendrées chez l'animal se manifestaient également sous forme de meilleures performances (tableau 1).

Optimiser la santé animale

La maîtrise des principaux germes pathogènes joue un rôle décisif. Différents additifs présentent une action inhibitrice sur les infections dues aux salmonelles et à E. coli. Les acides n'exercent pas tous la même action. Au cours de différents essais, l'acide butyrique a présenté une action anti-salmonelles particulière. L'utilisation d'acides a, avec beaucoup d'autres mesures d'alimentation et d'hygiène, contribué à résoudre le problème des salmonelles.

Jusqu'à aujourd'hui, les compléments alimentaires n'ont malheureusement pas encore permis de réaliser une percée dans la maîtrise des campylobacters. D'après des experts reconnus, aucun des produits testés jusqu'à présent n'a permis d'influencer la multiplication ou la propagation des campylobacters dans l'animal – malgré les résultats prometteurs d'essais menés en laboratoire.

Les coccidiostatiques sont utilisés en prévention de manière presque généralisée dans l'engraissement conventionnel de volaille. Diverses entreprises travaillent depuis quelques années sur des additifs alternatifs (principalement des herbes ou des extraits d'herbes) pour maîtriser les coccidies. Les nouveaux développements montrent bien un effet, qui est toutefois encore loin d'avoir la même efficacité et la même sécurité d'action que les produits conventionnels.

Des œufs avec des propriétés nutri-

Tableau 1: action d'Actigen sur les performances des poulets d'engraissement (IC = indice de consommation; PV = poids vif). Source: Southern Poultry Research, Géorgie USA, 2011

Variantes	21 jours		35 jours		42 jours	
	IC	PV (kg)	IC	PV (kg)	IC	PV (kg)
Contrôle	1.34	0.735	1.73	1.566	1.81	2.081
Actigen	1.31	0.737	1.68	1.613	1.77	2.134
Bacitracine	1.32	0.740	1.69	1.611	1.78	2.124

tives spéciales

Depuis de nombreuses années, des efforts ont été faits pour modifier la composition des œufs et continuer ainsi à optimiser leurs propriétés nutritives. Une alimentation appropriée permet ainsi d'enrichir les acides gras oméga-3 ou des substances antioxydantes liposolubles telles que la vitamine E dans la viande de poulet et dans l'œuf. Les acides gras oméga-3 peuvent réduire le risque de troubles circulatoires et prévenir les inflammations.

La substance minérale sélénium peut être enrichie dans l'œuf et dans la viande de poulet – par exemple en affourageant de la levure de sélénium. Tout comme la vitamine E, le sélénium joue un rôle essentiel dans la protection contre l'oxydation. L'apport en sélénium dans la population suisse est plutôt faible. Un apport suffisant peut réduire le risque de cancer et ralentir le développement de la maladie d'Alzheimer.

*Dr Peter Spring, Haute école suisse
d'agronomie HESA, Zollikofen ■*

>>